

Manuscrit 81 (K77)
Lettre de Nicéphore Niépce à Francis Bauer
4 mai 1828

Châlon-sur-Saône, le 4 Mai 1828

Monsieur,

. Je n'aurais pas si longtemps différé le plaisir de répondre à la lettre/
que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser avec le nouvel extrait mortuaire/
en bonne forme¹, si je n'avais voulu suppléer au laconisme de ma précédente/
réponse², en vous donnant quelques nouveaux détails sur l'objet de mes recherches./

. Je commencerai d'abord par vous remercier, Monsieur, de l'envoi de cette/
pièce importante³, en vous exprimant à la fois notre gratitude et nos regrets de/
toute la peine, de tout l'embarras que nous vous avons causé. On aurait désiré ici,/
que la signature de M^r le Curé eût été visée par l'autorité supérieure anglaise,/
non pas l'autorité ecclésiastique, mais l'autorité civile ; on s'est conformé sans doute/
à ce qui semblait le plus légal [~~mot barré~~] dans le pays que vous habitez. Au reste, cette/
exigence des hommes d'affaires devient insignifiante d'après la déclaration du/
consul de France ; et la pièce en question est reconnue valable. Nous sommes aussi/
très-reconnaissans, Monsieur, du soin que vous avez bien voulu prendre de/
mettre à part nos patentes pour le Pyrèolophore et ceux des papiers de mon/
frère qui peuvent nous être utiles. Une pareille intention nous fait vivement/
sentir et justement apprécier cequ'il y a de délicat et d'affectueux dans l'intérêt//

que nous avons eu le bonheur de vous inspirer. Nous profiterons avec plaisir de la/
voie que vous nous indiquez pour nous faire parvenir de la manière la moins coûteuse,/
les papiers mis à notre disposition. Nous en profiterons également pour faire effectuer/
entre vos mains le remboursement des avances qui ont eu lieu de votre part, Monsieur,/
ou de la part de M^r Cassell⁴, ce qui nous engage à vous prier d'avoir la complaisance/
de nous en transmettre la note préalablement./
J'ai pris, durant notre séjour prolongé à Paris⁵, mes mesures de précautions, en/
me procurant tout ce qui pouvait m'être nécessaire pour la continuation de mon travail. J'ai/
fait construire par l'opticien Vincent Chevalier, un objectif achromatique qui donnera/
infailliblement dans la chambre noire, plus de champ et plus de netteté aux images/
représentées⁶. Il m'a confectionné pareillement pour le même objet un verre périscopique⁷/
d'après le système du D^r Wollaston⁸. Je serai ainsi à portée de comparer et de juger/
lequel des deux procédés est le plus avantageux. Je n'ai pas négligé de voir M^r/
Lemaitre, graveur, et M^r Daguerre. J'ai eu avec eux plusieurs entrevues, et ils m'ont/
bien recommandé de profiter de la belle saison pour donner suite à mes recherches. M^r/

¹ Documents inconnus.

² Cf. Lettre de Nicéphore et Isidore à Francis Bauer, 10 mars 1828, ASR.

³ L'acte d'inhumation de Claude dont la première version, envoyée par Bauer au mois de février, n'était pas valable en France.

⁴ Cussell et non Cassell. Jusqu'à présent, une incertitude demeurerait quant à l'identité et à l'orthographe exacte du nom des hôtes de Nicéphore et Agnès à Kew (cf. BM p.812, note 5). Nous savons dorénavant qu'il s'agissait de Benjamin et Margaret Cussell. En effet, nous avons retrouvé la tombe de cette dernière dans le cimetière de l'église Saint-Anne de Kew. Sur sa pierre tombale, on peut lire : « *Sacred to the Memory of M^{rs} Margaret Cussell, wife of M^r Benjamin Cussell of this parish, who died the 29th of June 1828 aged 57 years* ». Or, nous savons avec certitude que la M^{me} Cussell que connurent les Niépce mourut le 29 juin 1828 (cf. Lettre de Francis Bauer à Nicéphore, 15 avril 1830, BNF).

⁵ Du 5 au 23 février 1828 (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore, 22 février 1828, ASR).

⁶ Nicéphore avait reçu cette commande quelques semaines auparavant (cf. Lettre de Vincent Chevalier à Nicéphore, 24 mars 1828, ASR). Il ne fera par la suite aucun commentaire sur cet objectif qui, alliant une forte luminosité à une correction des aberrations chromatiques, aurait pourtant dû lui fournir de bons résultats. L'inventeur préférera se concentrer sur l'utilisation des verres périscopiques recommandés par Wollaston (cf. Lettre de Nicéphore à Chevalier, 18 décembre 1828, AAS).

⁷ Mis au point par Wollaston, les verres périscopiques étaient des verres de courbure concave-convexe permettant de voir plus nettement les objets éloignés situés en périphérie de l'axe optique.

⁸ Nicéphore avait en effet décidé de commander ces objectifs suite à sa rencontre avec Wollaston : « *M^r le D^r Wollaston m'a fait cadeau d'une petite brochure sur une nouvelle chambre noire de son invention, dont l'objectif est périscopique. Cette invention me paraît supérieure à tout cequ'on a imaginé de mieux jusqu'ici, dans ce genre-là ; et je me propose, quand nous serons à Paris, de me procurer un semblable objectif chez chevalier* » (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore, 24 janvier 1828, BNF).

Lemaitre m'a dit obligeamment, que je pouvais disposer de son Burin ; il m'a même prié/ de lui envoyer quelques points de vue d'après nature, préparés sur cuivre, et il se chargera/ de les graver. J'ai reçu aussi de M^r Daguerre beaucoup de témoignages d'obligeance, et/ surtout d'excellents conseils que je tâcherai de mettre à profit. Depuis mon retour ici, je n'ai/ plus eu de rapport avec eux : je ne me propose même de leur écrire que lorsque j'aurai/ obtenu un résultat décisif, si toute fois je puis m'en flatter. Quant à M^r Daguerre,/ je ne sais d'ailleurs où le trouver ; car il se disposait à faire quelques courses ou plutôt/ quelques voyages⁹ ; ce qui me porte à croire qu'il n'est pas à Paris dans ce moment.//

. Quoique les nouveaux appareils auxquels j'ai fait travailler ici, ne soient pas encore/ disponibles, ça ne m'a point empêché, Monsieur, de reprendre mes expériences héliographiques/ d'après les moyens de perfectionnement indiqués dans ma notice¹⁰. Je suis même déjà dans le/ cas de reconnaître que je ne m'étais point trompé dans l'appréciation de quelques uns de ces/ moyens appliqués je ne dis pas à la gravure, mais au dessin d'objets vus dans la chambre/ noire¹¹. En partant de ces dernières données, j'ai lieu de bien augurer de mes prochains essais de/ points de vue d'après nature, quoique ce genre de représentation soit sans doute ce qu'il y a/ de plus difficile, et que je ne prétends pas arriver ainsi d'emblée à la perfection. Voici le/ moment le plus favorable : la campagne est revêtue de tout l'éclat de sa parure ; j'attends/ donc avec impatience que mes appareils soient prêts pour me mettre en mesure d'opérer¹²./ Si j'obtiens d'heureux résultats, j'aurai, Monsieur, le plaisir de vous en instruire, et de/ répondre même par là, j'en suis sûr, au vif intérêt que vous voulez bien prendre à/ l'objet de mes recherches. Dans ce cas, vous me permettez aussi, je l'espère, de vous offrir celui/ de mes nouveaux essais qu'on aura jugé plus digne de vous être présenté. Mais n'anticipon[s]/ pas sur l'avenir : il y a souvent à cela du mécompte, et je sens que je me laisse trop [souvent]/ entraîner par une illusion à laquelle la reconnaissance prête encore plus de charme¹³./

. Nous avons appris avec peine, Monsieur, la cause du retard qu'a/ éprouvé votre dernière lettre. Nous faisons des vœux bien sincères pour votre/ parfait rétablissement : le retour de la belle saison y contribuera, nous n'en doutons/ pas, de la manière la plus efficace, et nous osons compter sur votre empressement/ à nous annoncer cette bonne nouvelle. Si vous avez occasion de voir M^r Aiton¹⁴,/ veuillez être auprès de lui notre interprète, et lui réitérer nos remerciements de la/ collection de graines précieuses et rares dont il a bien voulu nous gratifier. Les deux//

plantes que nous avons apportées de Londres, l'une de la famille des cypripèdes¹⁵ et/ l'autre l'anigoanthos¹⁶, avaient un peu souffert dans le voyage ; mais il paraît/ qu'elles n'auront pas de mal. Elles sont en serre chaude, et M^r de Champmartin/ en a le plus grand soin¹⁷. Il vient de faire semer les graines de fleurs et de plantes/ exotiques parmi lesquelles l'hedysarum gyrans¹⁸, assez difficile à conserver, et qui est/

⁹ Au mois de février, Daguerre envisageait de se rendre en Angleterre (cf. Lettre de Daguerre à Nicéphore, 3 février 1828, ASR).

¹⁰ Cf. Nicéphore Niépce – Notice sur l'héliographie, 8 septembre 1827, ASR.

¹¹ En effet, Nicéphore tenait alors à privilégier l'amélioration de ses points de vue plutôt que celle de ses copies de gravures.

¹² Quelques jours plus tard, Nicéphore écrira à son cousin de Curley : « *mon appareil pour les points de vue est prêt. il ne me reste plus qu'à peindre intérieurement ma chambre obscure, et à me procurer quelques planches en doublé d'argent : je viens d'écrire à Paris pour les commissionner, en recommandant de les expédier le plus tôt qu'il sera possible. Au reste, ce n'est que le tems qui me manquera : il ne m'en faudra pas beaucoup pour copier 3 ou 4 points de vue d'après nature ; mais il est essentiel que le résultat obtenu soit décisif. Et c'est ce que l'expérience seule peut m'apprendre* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 12 mai 1828, BNF).

¹³ Échaudé par l'expérience douloureuse de l'échec des travaux de Claude, Nicéphore se voulait prudent et mesuré dans ses propos.

¹⁴ William Townsend Aiton (1766-1849) était alors directeur des jardins botaniques royaux de Kew et responsable des jardins des résidences royales de Kensington, Buckingham et Brighton. À son arrivée à Kew, Nicéphore l'avait contacté pour lui présenter son invention (cf. Lettre de Nicéphore à William T. Aiton, 16 octobre 1827, ASR).

¹⁵ **Cypripède** : Orchidée caractérisée par un labelle en sabot et la présence de deux étamines fertiles, principalement représentée en Europe par le *Cypripedium calceolus* (dit aussi *sabot-de-Vénus*, *sabot-de-la-Vierge*), ayant de grandes fleurs généralement solitaires, avec trois sépales brun pourprés assez courts, deux pétales brun pourprés très longs, onduleux et effilés, un labelle en conque d'un jaune éclatant et se rencontrant surtout dans les régions montagneuses (cf. dictionnaire TLF : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>).

¹⁶ **Anigoanthos** : Plante vivace en touffe originaire d'Australie et couramment appelée « patte de kangourou » en raison de la forme de ses grappes de fleurs tubulaires couvertes de poils laineux. Le feuillage vert olive, persistant, peut mesurer jusqu'à 1 m de hauteur.

¹⁷ Le beau-père d'Isidore possédait en effet « *de fort belles serres* » (cf. Lettre de Nicéphore à Claude, 2 décembre 1824, ASR).

¹⁸ **Hedysarum gyrans** : Plante tropicale rare originaire d'Asie et couramment appelée « plante sémaphore » ou « plante télégraphe ». Elle est l'une des rares plantes capable de mouvements rapides des feuilles perceptibles à l'œil nu (stratégie visant à profiter au maximum de la lumière du soleil).

très-rare en France. Ma femme s'unit à moi dans l'expression de notre gratitude et du tendre/
attachement que nous vous avons voué pour la vie. J'ai l'honneur d'être avec la considération/
la plus distinguée./

. Monsieur./

. Votre très humble serviteur/

://: J.N. Niépce

. P.S. Mes enfants me prient de vous faire agréer,/
Monsieur, leur hommage respectueux./.

<En marge gauche de la première page, verticalement>

. P.S. Ne nous oubliez pas, je vous prie, Monsieur, auprès de M^r et M^{me} Cassel pour lesquels nous
conserverons toujours le/

plus tendre et le plus reconnaissant souvenir. Nous désirons être rapelés à celui de toutes les
personnes qui ont bien voulu nous donner des/
témoignages particuliers d'intérêt dans notre pénible position./.

Angleterre/

://: Monsieur./

Monsieur Bauer, de la Société/

Royale de Londres/

Kew/

Surrey/

(.près et par Londres.)/

Angleterre/

<Cachets postaux>

P. 70 P. – CHÂLONS-SUR-SAÔNE

5 MAI 1828

F.P.O – MY 12 – 1828

12 NOON 12 – MY 12 – 1828

4 EVEN 4 – 12 MY – 1828

<De la main de Francis Bauer>

Mons : Niépce. R^d May 12th 1828./

N°VII/